

ÉCONOMIE

« Cette période n'est plus un élément moteur »

Marc Sanchez, président du Syndicat des indépendants

PAR SYLVIE DE MACEDO

LE REPORT de la date des soldes n'a pas permis aux commerces de proximité de se constituer une trésorerie, regrette Marc Sanchez, secrétaire général du Syndicat des indépendants, qui regroupe 25 000 commerçants, TPE, artisans et professionnels libéraux.

MARC SANCHEZ

Quel bilan dressez-vous des soldes ?

D'après l'enquête que nous avons menée (NDLR : du 28 au 30 juillet auprès de 570 commerces de 0 à 19 salariés), le chiffre d'affaires est en recul par rapport à la période des soldes de l'été dernier pour plus de la moitié des commerçants interrogés. Cette baisse est même supérieure à 20 % pour 57 % d'entre eux. Ce sont des chiffres de fin juillet, mais la tendance est la même sur la première semaine d'août. Les soldes n'ont donc pas permis de sauver les commerces de proximité, déjà fortement touchés par le confinement mais aussi par les grèves à la fin de l'année dernière et, avant cela, par la crise des Gilets jaunes.

Comment l'expliquez-vous ?

C'est évidemment lié à la situation sanitaire, très anxiogène avec le port du masque, la distanciation sociale, mais aussi les inquiétudes liées au chômage... Tout cela ne crée pas un climat propice à l'achat. D'ailleurs, 45 % des commerçants ont constaté une baisse du panier moyen des clients.

Le report des dates a-t-il eu un impact positif ?

Nous avons milité pour ce report. En raison de ce contexte anxiogène mais aussi parce que certaines grandes enseignes n'ont pas joué le jeu en proposant dès la mi-mai des ventes privées, il faut reconnaître que l'impact est minime : seulement 22 % des commerces interrogés lui reconnaissent un effet positif. La rentrée risque donc d'être très difficile pour certains, qui devront faire face à un mur de dettes sans avoir pu se constituer une trésorerie suffisante pour les honorer. D'où la nécessité de prendre des mesures d'urgence, comme le prolongement du fonds de solidarité jusqu'à la fin de l'année.



Marc Sanchez est secrétaire général du Syndicat des indépendants, qui compte 25 000 adhérents.

Avec toutes les opérations commerciales menées pendant l'année, la période des soldes a-t-elle encore un sens ?

Plus trop, en effet. Pour beaucoup de nos adhérents, cette période n'est plus un élément moteur, elle ne sert pas à grand-chose. Pour que les soldes retrouvent un sens, il faudrait interdire les opérations de déstockage et autres promos menées toute l'année.



Les soldes n'ont donc pas permis de sauver les commerces de proximité, déjà fortement touchés par le confinement